

—ENJEUX-SUISSE

Vendredi - Samedi - Dimanche 9 - 10 - 11 mai 2008

—CONJONCTURE -

Un petit coup de chaud au mois d'avril suscite des commentaires divergents

Les entreprises ont conservé une forte confiance dans les perspectives économiques de la Suisse en 2008. Le marché de l'emploi est resté stable en avril.

—françois othenin-girard à lausanne

La perte de dynamisme conjoncturel ne tardera pas à s'incarner dans les statistiques trimestrielles. Le PIB au premier trimestre devrait être «carrément mauvais», prédit l'un des économistes consultés par «L'Agefi». Pour d'autres, qui soulignent le retour à meilleure fortune des marchés financiers en avril, la croissance, un peu atténuée, sera au rendez-vous.

Ce sentiment est confirmé par la lecture du dernier sondage du KOF, l'institut d'études conjoncturelles rattaché à l'École polytechnique fédérale de Zurich. Les questionnaires remplis par plus de six mille entreprises du pays montrent que le niveau de confiance, certes en diminution, reste élevé. Un petit coup de reprise a réchauffé le mois d'avril

L'étude montre que les secteurs des banques et des assurances ont été les premiers à subir une contraction des bénéfices entre janvier et mars. En revanche, la vente, qu'elle soit de détail ou de gros, se porte bien. Toutefois, la demande pourrait ralentir par la suite. Les acteurs sondés estiment que ce sera plus particulièrement le cas pour l'industrie, le commerce de gros, l'hôtellerie et la restauration. Par contre, l'industrie bancaire et celle des assurances, tout comme les secteurs du transport et des services anticipent une reprise de l'activité (voir ci-contre).

Un premier creux semble avoir été passé sans encombre. «Ces derniers mois, l'économie helvétique a continué de faire feu de tout bois, a expliqué hier Bernard Lambert, économiste chez Pictet. La progression du PIB de l'économie réelle suisse est demeurée extrêmement vigoureuse au dernier semestre 2007, ce qui est quelque peu étonnant vu la dégradation du contexte international et domestique.»

L'expert aligne quelques paramètres inquiétants: «Crise financière, ralentissement très mesuré de la demande mondiale, un franc très fort et des exportations qui commencent à diminuer.» Pour lui, certes, la consommation reste très bonne et le marché de l'emploi bien orienté, il n'en demeure pas moins que l'augmentation des prix du pétrole et des matières premières touche aussi la demande en Suisse. «Après trois années de croissance très soutenue, nous nous dirigeons clairement vers un retournement de situation», conclut Bernard Lambert. Un ralentissement, marqué même, avant la fin de l'année. «Puis, reprend-il, l'économie américaine devrait s'améliorer, nous assisterons alors à un relâchement de politique monétaire aux Etats-Unis et en Europe, pour repartir vers la croissance en 2009.

«Un léger ralentissement est presque le bienvenu»

D'autres économistes se plaisent à souligner le petit coup de chaud qui s'est produit en avril. «C'est le signe que cela repart à la hausse, mais certainement pas autant qu'au quatrième trimestre 2007, explique Frédéric Junod, économiste chez Credit Suisse. Les branches exportatrices, l'horlogerie en tête, mais aussi les techniques médicales, les instruments de précision et toute l'industrie fonctionnent à plein régime, le marché du

travail est à sec. Bref, un léger ralentissement est presque le bienvenu.» Dans la construction, qui a pourtant atteint son sommet en 2006 déjà, les capacités sont toujours utilisées à leur plus haut niveau depuis dix ans. «Si l'indice PMI de Credit Suisse est au-dessus de 50 points, c'est qu'il y a expansion de l'industrie. La seule chose qui va changer, c'est que ce mouvement sera un peu moins ample, comme nous le remarquons depuis le début de l'année.» Hier, les économistes ont aussi soupesé les fondamentaux mensuels du marché de l'emploi. Après une amélioration en février et en mars, la situation s'est stabilisée en avril en Suisse. Le taux de chômage s'est maintenu à 2,6% par rapport au mois précédent. Des résultats qualifiés de «décevants» par Serge Gaillard. Le directeur du marché du travail au Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) a indiqué à l'ATS qu'«en éliminant les facteurs saisonniers, on constate que la décre du chômage ne se poursuit plus pour l'instant. C'est un signe que la conjoncture s'est sensiblement affaiblie», a-t-il relevé.

Pourtant, le chômage a tout de même légèrement diminué dans le canton de Vaud à 3,9%, contre 4,3% durant la même période en 2007. Pour Frédéric Junod, nul doute que le marché du travail restera «très fort». Credit Suisse Economic Research prévoit une croissance de 1,9% en 2008 et de 1,6% en 2009. Pour rappel, la création d'emploi a connu l'an dernier un plus haut depuis 25 ans et les hausses de salaires se sont accélérées en cours d'année. Des ingrédients nécessaires pour que la consommation prenne le relais des exportations, jusqu'à ce que ces dernières reprennent l'ascenseur, probablement en 2009.

L'immobilier suscite certaines interrogations. Frédéric Junod les dissipe vite: «Ce marché est sain. Regardez les placements immobiliers et prenez les fortes baisses qui ont marqué les marchés en 2007. Un tiers de la valeur a déjà été récupérée depuis le début de l'année.»